



ÉVANGILE de Jésus Christ

« Celui d’entre-vous qui est sans péché, qu’il soit le premier à jeter une pierre » (Jn 8, 1-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,

Jésus s’en alla au mont des Oliviers.

Dès l’aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui, il s’assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme

qu’on avait surprise en situation d’adultère.

Ils la mettent au milieu,

et disent à Jésus :

« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d’adultère.

Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là.

Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l’épreuve,

afin de pouvoir l’accuser.

Mais Jésus s’était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.

Comme on persistait à l’interroger, il se redressa et leur dit :

« Celui d’entre vous qui est sans péché, qu’il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.

Eux, après avoir entendu cela, s’en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda :

« Femme, où sont-ils donc ?

Personne ne t’a condamnée ? »

Elle répondit :

« Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit :

« Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

OSER LA FOI... PAR LA MISERICORDE !

Ils ont osé ! Les 17 jeunes de notre Unité pastorale qui se sont mis en route en septembre 2023 ont osé aller au bout de leur engagement. Il faut se risquer pour faire confiance à Dieu dans un monde où trop d'indices lui sont contraires. Seuls, nous ne pouvons pas y parvenir. C'est pourquoi la Parole de Dieu nous a guidés pour que nous découvriions que, nous, aussi, nous sommes les filles et les fils bien-aimés du Père. C'est donc l'amour qui nous relie à lui et entre nous.

Voilà l'enseignement de Jésus qui est venu s'asseoir au milieu de nous comme il s'est assis dans le Temple autrefois. A la différence des pharisiens et des scribes, excellents connaisseurs des Ecritures, il ne juge pas avant d'aimer. Une femme lui est amenée comme nous-mêmes nous lui sommes amenés. Plutôt que de fixer son infidélité, il regarde son cœur, c'est-à-dire sa capacité d'aimer au-delà de sa faute. C'est cette capacité d'aimer qui fait défaut à ceux qui tendent un piège à Jésus. Ainsi ils trahissent la loi qu'ils pensent appliquer à la lettre.

C'est avec des pierres qu'ils s'apprêtent à condamner cette femme à mort. Et c'est avec un peu de sable que Jésus réécrit la loi comme une loi de vie. Le jugement de Jésus est le jugement du cœur. Tel est le sens du mot miséricorde !

Une loi appliquée à la lettre sans cœur est aussi dure que les pierres portées par ceux qui sont prêts à les lancer pour condamner. Ils ont simplement oublié que leur jugement les juge eux-mêmes. Que celui qui n'a jamais péché lance la première pierre ! Comme à son habitude, Jésus met ses contradicteurs devant leur responsabilité et ils s'en vont car ils ont de grandes fautes.

En revanche, une loi écrite par l'amour laisse une trace sur le sable de nos vies. Jésus vient réaliser la promesse de Dieu au prophète Jérémie : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, Je l'écrirai dans leur cœur !

Par votre Confirmation, vous avez ouvert votre cœur pour que Dieu y inscrive son amour inconditionnel. Vous avez osé la confiance et votre audace vous fait partenaires de la miséricorde de ce Dieu qui ne cesse de nous attendre. La communauté de celles et ceux qui portent son nom vous accompagne pour écrire votre histoire sous le doigt de Jésus !

Philippe Matthey

PREMIÈRE LECTURE

« Voici que je fais une chose nouvelle, je vais désaltérer mon peuple » (Is 43, 16-21)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Ainsi parle le Seigneur,
lui qui fit un chemin dans la mer,
un sentier dans les eaux puissantes,
lui qui mit en campagne des chars et des chevaux,
des troupes et de puissants guerriers ;
les voilà tous couchés pour ne plus se relever,
ils se sont éteints, consumés comme une mèche.
Le Seigneur dit :

« Ne faites plus mémoire des événements passés,
ne songez plus aux choses d'autrefois.

Voici que je fais une chose nouvelle :
elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?
Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert,
des fleuves dans les lieux arides.

Les bêtes sauvages me rendront gloire
– les chacals et les autruches –
parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert,
des fleuves dans les lieux arides,
pour désaltérer mon peuple,
celui que j'ai choisi.

Ce peuple que je me suis façonné
redira ma louange. »

DEUXIÈME LECTURE

« À cause du Christ, j'ai tout perdu, en devenant semblable à lui dans sa mort » (Ph 3, 8-14)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens

Frères,
tous les avantages que j'avais autrefois,
je les considère comme une perte
à cause de ce bien qui dépasse tout :
la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur.
À cause de lui, j'ai tout perdu ;
je considère tout comme des ordures,
afin de gagner un seul avantage, le Christ,
et, en lui, d'être reconnu juste,
non pas de la justice venant de la loi de Moïse
mais de celle qui vient de la foi au Christ,
la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la

PSAUME 125 (126)

R/ Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !

Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,
nous étions comme en rêve !
Alors notre bouche était pleine de rires,
nous poussions des cris de joie.

Alors on disait parmi les nations :
« Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! »
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :
nous étions en grande fête !

Ramène, Seigneur, nos captifs,
comme les torrents au désert.
Qui sème dans les larmes
moissonne dans la joie.

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
il jette la semence ;
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
il rapporte les gerbes.

foi.

Il s'agit pour moi de connaître le Christ,
d'éprouver la puissance de sa résurrection
et de communier aux souffrances de sa Passion,
en devenant semblable à lui dans sa mort,
avec l'espoir de parvenir
à la résurrection d'entre les morts.

Certes, je n'ai pas encore obtenu cela,
je n'ai pas encore atteint la perfection,
mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir,
puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela.

Une seule chose compte :
oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant,

je cours vers le but en vue du prix
auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.